

5 à 10 ans). On peut répéter la transfusion deux ou trois fois, parfois davantage; elle est réservée aux cas très graves.

La désinfection prophylactique des locaux, objets, vêtements, vases de nuit, fosses d'aisance, qui ont pu être souillés par les cholériques, s'impose dans toute sa rigueur.

### CHOLÉRA INFANTILE

(Voyez DIARRHÉE CHOLÉRIFORME).

### CHORÉE DE SYDENHAM

La chorée vraie (danse de Saint-Guy), dit M. G. Sée, est une névrose constituée essentiellement par des troubles psychiques, sensitifs et moteurs. Cette maladie survient surtout chez les enfants nerveux et lymphatico-nerveux, surtout dans le sexe féminin (1/3 de filles en plus), et à l'âge de 6 à 15 ans principalement.

La chorée électrique, la chorée hystérique se distinguent de la chorée vraie par le caractère rythmique de leurs secousses. Les mouvements *choréiformes* de l'hémiplégie ne sont pas permanents et rappellent surtout la trépidation spinale. L'*athétose* se distingue par la souplesse de ses mouvements, sans parler de sa durée. Les tics convulsifs divers sont permanents et limités à un groupe de muscles; ils constituent des spasmes isolés.

Le diagnostic de la chorée de Sydenham est donc facile; il faut se souvenir qu'il y a des *chorées molles* ou paralytiques, qui peuvent simuler l'hémiplégie ou la paraplégie de cause organique. Mais, outre les mouvements choréiques qui ont précédé ou qui accompagnent ces paralysies, on remarque qu'elles ne sont pas complètes, qu'il y a plutôt *parésie* que paralysie véritable.

#### TRAITEMENT

Le *tartre stibié*, à doses rasoriennes (20, 30, 50 centigrammes), est abandonné aujourd'hui, après avoir été très recom-

mandé. La *strychnine* offre les mêmes dangers, car, pour obtenir une modification profonde et durable, il faut aller jusqu'aux doses toxiques.

Les injections sous-cutanées de *curare*, d'*ésérine* sont non moins infidèles et non moins dangereuses.

On a généralement recours aujourd'hui aux narcotiques, aux antispasmodiques, aux stupéfiants, à l'arsenic et aux agents physiques.

L'*opium* a été fréquemment prescrit; il est bon à employer chez les enfants privés de sommeil, mais avec discernement.

On donnera, tous les soirs, une pilule contenant :

Extrait thébaïque . . . . . 0 gr. 01.

Au-dessus de dix ans, on pourra donner deux ou trois de ces pilules et aller jusqu'à 1 centigramme par année d'âge.

Le *chloral*, malgré son action déprimante sur le cœur, remplit les mêmes indications. On donnera une cuillerée à soupe de *sirop de chloral* le soir.

Joffroy prescrit 1 gramme, 1 gr. 50, 1 gr. 75 de chloral, suivant l'âge et la force des sujets, à prendre dans la journée, à la fin des trois repas, dans du sirop ou de la gelée de groseilles.

Féré a employé avec succès le *chloralose* à la dose de 75 centigrammes par jour. Mais ce médicament est dangereux à haute dose: on ne dépassera pas, chez les enfants, 30 à 40 centigrammes.

On peut donner la *paraldéhyde* ou le *sulfonal*, à la dose de 1 à 2 grammes par jour.

℞ Paraldéhyde . . . . . 1 gramme.  
Sirop de limons . . . . . 30 —  
Eau de tilleul . . . . . 70 —

A prendre en deux fois le soir, avant de se coucher.

℞ Sulfonal . . . . . 0 gr. 30.

pour un cachet; prendre trois ou quatre de ces cachets le soir, et avaler une gorgée d'eau sucrée après chaque prise.

Ces médicaments peuvent être donnés en suppositoire :

℞ Sulfonal ou paraldéhyde . . . . . 0 gr. 80.  
Beurre de cacao . . . . . 3 grammes.

BIBLIOTHECA FACULTATIS DE MEDICINA BIBLIOTHECA

L'*exalgine*, à la dose de 0 gr. 20 trois fois par jour, a donné des succès à Moncorvo, à Lœwenthal.

L'*antipyrine* est très à la mode. On la prescrit à la dose de 2 ou 3 grammes par jour en cachets de 50 centigrammes ou en potion.

℞ Julep gommeux . . . . . 60 grammes.  
Antipyrine . . . . . 3 —  
Une cuillerée à soupe de deux en deux heures.

J'ai donné l'*antipyrine* jusqu'à 6 grammes par jour, avec résultat favorable. La dose est de 50 centigrammes par année d'âge.

Le *chlorhydrate de phénocole*, à la dose de 1 à 3 grammes, a donné des succès.

Le *bromure de potassium* jouit également d'une faveur marquée et déjà ancienne; à la dose de 2, 3, 4 grammes par jour, suivant l'âge et l'intensité des cas, il atténue la violence des mouvements choréiques.

℞ Bromure de potassium . . . . . 3 à 4 grammes.  
Eau de tilleul . . . . . 40 grammes.  
Sirop d'écorces d'oranges amères . . . . . 40 —  
Une cuillerée à soupe, toutes les trois heures.

M. Bourneville a obtenu des succès avec les capsules de *bromure de camphre* (1 à 8 par jour, suivant l'âge et la gravité). Ces capsules contiennent chacune 0 gr. 20 de médicament.

En même temps, on peut faire prendre aux malades la tisane de chénopode vantée par Rilliet et Barthez;

℞ Chenopodium ambrosioides<sup>1</sup> . . . . . 4 grammes.  
Faire infuser dans eau bouillante . . . . . 500 —  
Ajoutez: Sirop de fleurs d'oranger . . . . . 50 —

West donne le sulfate de zinc à la dose de 15 à 50 centigrammes par jour.

A. Voisin associe l'oxyde de zinc (20 centigrammes) à l'extrait de valériane et au bromure de potassium.

Descroizilles conseille :

℞ Valérianate de zinc . . . . . }  
Extrait de jusquiame . . . . . } āā. . . . . 5 grammes.  
Sous-nitrate de bismuth. . . . . }  
Pour 30 pilules; 3 à 6 par jour.

1. Cette plante, dite encore *the du Mexique*, exhale une odeur de camphre.

On peut encore donner :

℞ Extrait de jusquiame . . . . . 2 grammes.  
Valérianate de fer. . . . . 4 —  
Pour 40 pilules; 3 par jour.

ou bien une cuillerée à café matin et soir de valérianate d'ammoniaque, dans une tasse de lait ou d'eau sucrée; ou bien :

℞ Assa foetida<sup>1</sup> . . . . . 5 grammes.  
Extrait de valériane . . . . . 5 —  
Oxyde de zinc . . . . . 1 —  
Castoréum . . . . . 3 —  
Extrait de belladone . . . . . 0 gr. 40.  
Pour 80 pilules; une matin et soir.

℞ Poudre de racines de belladone . . . . . 0 gr. 12.  
— de castoréum . . . . . 0 gr. 24.  
Armoise pulvérisée . . . . . 3 grammes.  
Poudre de racines de valériane . . . . . 3 —  
Sucre en poudre . . . . . 6 —  
Pour 20 prises; 4 par jour.

Frerichs conseille :

℞ Extrait de chanvre indien . . . }  
Lupulin . . . . . } āā. . . . . 3 grammes.  
Sucre . . . . . }  
Pour dix doses; une matin et soir.

Dans les chorées incoercibles, M. Magnan fait des injections sous-cutanées de *chlorhydrate d'hyoscine* (1/2 à 1 milligramme par seringue de Pravaz). M. Ferrand recommande le *bromhydrate de cicutine* (1 à 10 milligrammes par jour).

L'arsenic est un des médicaments les plus efficaces : il faut le prescrire à haute dose si l'on veut abrégier la durée de la maladie. On prescrira, dans une potion gommeuse, 10 grammes de liqueur de Boudin, et on augmentera tous les jours de 5 grammes jusqu'à 30, 35 grammes, ce qui fait environ 30, 35 milligrammes d'acide arsénieux par jour, si l'enfant a dépassé dix ans. Aux premiers signes d'intoxication (gastralgie, diarrhée, vomissements) on s'arrêtera.

Si l'on préfère d'autres préparations arsenicales, on peut avoir recours à la liqueur de Pearson ( $\frac{1}{600}$ ) ou à la liqueur de Fowler ( $\frac{1}{100}$ ), qui sont plus fortes que la liqueur de Boudin ( $\frac{1}{1000}$ ).

1. Cette drogue fétide est difficilement acceptée par les enfants, et l'on est obligé le plus souvent de la donner en lavement.

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA

Quelques médecins (Widerhofer, Fruehwald) ont employé avec succès la liqueur de Fowler en injections sous-cutanées. On étend cette liqueur d'une quantité égale d'eau distillée, ce qui abaisse son titre à  $\frac{1}{200}$ ; on injecte le premier jour une division seulement de la seringue de Pravaz, et l'on augmente chaque jour d'une division jusqu'à 8 ou 10; puis on redescend graduellement à une division.

Pour rendre l'injection moins douloureuse, il est bon de remplacer l'eau de mélisse de la liqueur de Fowler par l'eau de laurier-cerise (PETER). On peut donner la liqueur de Fowler en lavement (X à XX gouttes par 5 centigrammes d'eau). Le cacodylate de sodium donné par la bouche ou par le rectum a été inefficace entre mes mains.

Si les enfants sont anémiques, on leur donnera du fer (sirop d'iodure de fer); s'ils ont de la fièvre, on prescrira la quinine (25 à 50 centigrammes).

Le salicylate de soude, même quand la chorée est d'origine rhumatismale, n'a aucune action.

Parmi les agents physiques de nature à favoriser l'action des médicaments précités, il faut citer l'hydrothérapie, l'électrothérapie, le massage, la gymnastique.

J'emploie très volontiers, chez les enfants qui n'ont pas d'endocardite, les douches froides très courtes ( $\frac{1}{4}$  de minute) en jet sur la colonne vertébrale, et en pluie sur les épaules. Ballet conseille la douche écossaise. L'immersion rapide dans un bain froid ou dans une piscine est également bonne.

Quand les enfants ne tolèrent pas la douche, je prescris trois bains sulfureux par semaine; dans les cas intenses, on les donnera quotidiens et prolongés (une heure). L'hydrothérapie froide est contre-indiquée par le rhumatisme et les complications cardiaques.

Joffroy est très partisan du *drap mouillé*. On prend de l'eau très froide (9 à 10°), on y trempe un drap qu'on exprime, et on enveloppe le malade jusqu'au cou en pratiquant par-dessus le drap des frictions énergiques. Quant le patient est bien réchauffé, on l'enroule dans plusieurs couvertures et on le laisse 25 à 30 minutes; pour activer la réaction, on peut mettre des boules d'eau chaude aux pieds. On répète l'opération deux fois par jour.

Les ventouses sèches à la nuque, les pulvérisations d'éther ou de chlorure de méthyle le long de la colonne vertébrale sont d'un effet moins sûr.

La gymnastique cadencée et rythmée avec chants convient aux cas de moyenne intensité.

La gymnastique suédoise associée au massage est très utile dans la plupart des cas.

L'électricité a été appliquée sous différentes formes: faradisation, galvanisation, franklinisation. G. Gautier a guéri un enfant de treize ans et demi après 26 séances de courants continus (courant ascendant du sacrum à la nuque, pendant 8 minutes, avec 6, 8, 12 milliampères). M. Luys a employé les aimants.

Dans quelques cas spéciaux, la suggestion hypnotique ou à l'état de veille peut être efficace.

M. Deydier, interne de M. Colrat (*Lyon médical*, avril 1893), a traité quelques cas de chorée par les injections de suc testiculaire; la médication séquardienne a paru réussir dans un cas assez grave; son action a été douteuse dans trois autres cas.

Un autre a traité la chorée par les injections de *cérébrine*.

Si l'on soupçonnait la présence de vers intestinaux, on donnerait la santonine et le calomel.

Dans les cas rebelles et chroniques, on enverra les enfants à Nérès-les-Bains, Bagnères-de-Bigorre, Bourbon-Lancy, Aix.

#### HYGIÈNE THÉRAPEUTIQUE

Les enfants choréiques seront isolés autant que possible; on fera autour d'eux le calme le plus complet; on ne leur demandera aucun travail, on ne leur imposera aucune contrainte.

Ils n'iront pas à l'école, ne liront plus, n'écriront plus. On les sortira au grand air le plus possible; on les emmènera à la campagne.

La nourriture sera légère et d'une digestion facile (lait, laitages, œufs, viandes tendres et bien cuites, purée de légumes). On assurera la liberté du ventre par des purgatifs, si cela est nécessaire. Pas de boissons alcooliques.

On évitera le séjour au bord de la mer, trop excitant pour les enfants nerveux et trop humide. On les tiendra chaudement;

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA

on leur fera porter de la flanelle pour éviter les refroidissements et les rhumatismes.

Si la chorée est très grave, si les mouvements sont incessants et incoercibles, on capitonnera le lit de l'enfant de façon qu'il ne puisse se blesser et on ne le perdra pas de vue un instant.

#### DIRECTION DU TRAITEMENT

Si le cas est léger, les moyens hygiéniques suffisent : isolement relatif, repos physique et intellectuel, garder le lit.

Si le cas est intense, on donnera le bromure de potassium, le bromure de camphre, l'antipyrine (celle-ci à la dose de 2 à 6 grammes par jour).

Si ces remèdes échouent, on aura recours à l'arsenic à doses progressives, en partant de 10 grammes de liqueur de Boudin pour aller jusqu'à 30 grammes. Concurrément, on prescrira le drap mouillé, s'il n'y a pas de rhumatisme ou de complication cardiaque.

S'il y a insomnie persistante, on donnera, le soir, une dose modérée de chloral ou de sulfonal (50 centigr.).

Si le cas est très grave, on forcera la dose des hypnotiques (2 à 3 grammes de chloral, 2 à 5 centigrammes d'extrait d'opium) et des antispasmodiques.

#### CHORÉE ÉLECTRIQUE

Sous le nom de chorée électrique, J. Bergeron a décrit une maladie caractérisée par des secousses rythmiques rappelant plus la chorée hystérique que la chorée de Sydenham, quoiqu'elle puisse coïncider avec cette dernière.

Quelquefois la suggestion, l'électricité faradique guérissent facilement la chorée électrique; dans d'autres cas, il faut recourir à l'émétique.

On prescrit :

℞ Tartre stibié . . . . . 0 gr. 05

A prendre en une fois le matin à jeun dans un peu d'eau sucrée, pour un enfant de 8 à 10 ans. Faire suivre cette prise de quelques gorgées d'eau chaude.

Si ce traitement échoue, essayez les traitements usités dans la chorée de Sydenham (voyez ce mot).

Sous le même nom de *chorée électrique*, un médecin milanais, Dubini, avait décrit une affection souvent mortelle, qui n'est probablement qu'une maladie infectieuse cérébro-spinale ou une forme pernicieuse de l'impaludisme.

#### CHROMIDROSE

Parmi les affections des glandes sudoripares, il n'en est pas de plus curieuse que la chromidrose. Outre l'exagération de la sueur, on note le changement de coloration. La sueur est colorée en bleu, en rouge, en jaune. Ce trouble fonctionnel est parfois familial et peut s'observer chez plusieurs frères ou sœurs. Il indique une tare nerveuse, une dégénérescence plus ou moins accusée. C'est un stigmate d'hystérie.

#### TRAITEMENT

Le traitement est surtout général; il faut considérer la chromidrose comme une névrose et la traiter en conséquence. On soumettra les enfants à une bonne hygiène, à l'hydrothérapie : douches tièdes ou froides, et surtout drap mouillé répété tous les jours ou même deux fois par jour.

#### CHYLURIE

La chylurie est une maladie parasitaire des pays chauds due à la présence de la filaire du sang humain (*filaria sanguinis hominis*) et qui se caractérise par l'émission d'urines troubles, blanches comme du lait, parfois mêlées de sang (*hémato-chylurie*). La maladie peut attaquer les enfants comme les adultes. Elle se complique parfois d'épanchements laiteux dans les cavités séreuses (pleurésies chyleuses, ascites chyleuses, etc.). Chez un nègre de 12 ans observé par Moncorvo fils, à Rio-de-Janeiro (*Primera Reunion del congreso científico latino americano*, t. IV, p. 736, Buenos-Aires, 1898), il y avait depuis trois mois, au moment de la miction, des spasmes douloureux avec urines troubles, puis blanches, laiteuses, coagulables, et enfin sanglantes. On trouvait des filaires au microscope. On a cité en Europe des cas de chylurie, d'ascites chyleuses, etc., sans filaire.

BIBLIOTECA  
FACULTAD DE MEDICINA  
BIBLIOTECA  
BIBLIOTECA  
INC. DE MED. DANIA

## TRAITEMENT

Le changement d'air, le transport des enfants dans la montagne, ou en Europe, contribuent à la guérison. Moncorvo a essayé l'ichthyol à l'intérieur (1/2 puis 1 et 2 grammes par jour); il a obtenu un succès complet en quinze jours chez l'enfant cité plus haut.

## CIRRHOSSES DU FOIE

La cirrhose du foie n'est pas aussi rare chez les enfants qu'on aurait pu le croire; elle se traduit par les mêmes signes que chez l'adulte; gros ventre, ascite, veines abdominales très développées, urines briquetées, cachexie progressive, grosse rate, etc.

Comme causes, on a relevé l'alcoolisme (1/4 des cas), la syphilis héréditaire, les maladies infectieuses (impaludisme, rougeole, variole, scarlatine, fièvre typhoïde, diphtérie).

Enfin Hutinel a signalé une forme de cirrhose hypertrophique graisseuse due à la tuberculose. Le diagnostic est difficile. Un enfant présente de l'ascite: on pense d'abord à la tuberculose péritonéale; mais s'il y a beaucoup d'ascite, une circulation collatérale très développée, un peu d'ictère, le foie est mis en cause. L'ascite d'origine cardiaque sera reconnue à l'examen du cœur. Reste le diagnostic de la cause: alcoolisme, syphilis, impaludisme, tuberculose. On consultera les antécédents, la marche de la maladie, les stigmates, l'effet du traitement.

## TRAITEMENT

La syphilis sera tout d'abord incriminée, car cela permet d'instituer le traitement spécifique: 1 à 2 grammes d'iodure de potassium en potion, 2 grammes d'onguent napolitain en frictions cutanées.

Même en l'absence de la syphilis, on continuera longtemps l'usage de l'iodure de potassium.

Le calomel sera donné, à petites doses (1 centigramme le matin), pendant 8 jours consécutifs suivis de 8 jours de repos, etc.

On cherchera à favoriser la diurèse à l'aide du régime lacté, des tisanes diurétiques (chiendent nitré, queues de cerises, stigmates de maïs).

Si le lait est devenu intolérable, on le coupera avec l'eau de Vals ou de Vichy. On s'abstiendra de vin et de tout liquide alcoolique; mais on pourra donner le café.

L'enfant prendra, en deux jours, la potion suivante, prônée par M. Millard:

℞ Infusion de baies de genièvre . . . . .	200 grammes.
Sirop des cinq racines . . . . .	} āā. . . . . 15 —
Oxymel scillitique . . . . .	
Nitrate de potasse . . . . .	} āā. . . . . 2 —
Acétate de potasse . . . . .	

On a conseillé aussi l'électuaire suivant (KORTUM):

℞ Conserve de cochléaria . . . . .	60 grammes.
Extrait sec de chiendent . . . . .	30 —
Extrait de pissenlit . . . . .	20 —
Acétate de potasse . . . . .	20 —

Deux cuillerées à café par jour.

Si la maladie fait des progrès, si l'ascite, par son volume, entrave la respiration, on fera une ponction évacuatrice avec un trocart propre et après avoir aseptisé la peau.

Comme prophylaxie, Laure conseillait de ne pas abuser de la médication alcoolique chez les enfants atteints de maladies aiguës. Il y a peut-être là en effet une cause méconnue de cirrhose hépatique.

## COLIQUES HÉPATIQUES

Les coliques hépatiques, épisode aigu de la lithiase biliaire, ne jouent pas un très grand rôle en pathologie infantile; cependant elles se rencontrent dans la seconde enfance, et même, quoique exceptionnellement, dans la première. Elles s'annoncent par des douleurs plus ou moins vives au creux épigastrique, avec irradiations vers le côté droit, par des vomissements, de l'anorexie, de l'ictère.

Je dois dire que les symptômes m'ont paru toujours moins bruyants chez les enfants que chez les adultes, d'où une certaine hésitation dans le diagnostic. Le foie est souvent gros, douloureux à la pression.

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA DE LA UNIV. DANUBIA

## TRAITEMENT

On traitera la colique hépatique par les moyens habituels : cataplasmes sinapisés ou laudanisés sur le ventre, bains tièdes prolongés, inhalations de chloroforme, compresses de chloroforme, suppositoires calmants :

℞ Antipyrine ou chloral . . . . .	1 gramme.
Beurre de cacao . . . . .	3 —

Pour un suppositoire.

On pourra aussi, chez les enfants de 10 à 15 ans, faire une injection de morphine :

℞ Eau de laurier-cerise . . . . .	10 grammes.
Chlorhydrate de morphine . . . . .	0 gr. 10.
Sulfate d'atropine . . . . .	0 gr. 01.

On injectera 1/3 ou 1/4 de seringue de Pravaz, pour commencer (soit 2 à 2 milligrammes et demi de morphine).

Puis on essaiera l'huile d'olive (100 à 200 gr.) ou la glycérine, qui a donné chez l'adulte des succès à M. Ferrand :

℞ Infusion de fleurs d'oranger . . . . .	100 grammes.
Eau chloroformée . . . . .	20 —
Glycérine pure . . . . .	15 —

Par cuillerées à soupe d'heure en heure.

On donnera un purgatif, calomel (20 centigrammes) ou sulfate de soude (15 à 20 grammes). L'antisepsie intestinale ne sera pas oubliée :

℞ Benzonaphtol . . . . .	0 gr. 20.
Bicarbonate de soude . . . . .	0 gr. 20.

Pour un paquet; cinq ou six par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Voilà pour le traitement de la colique hépatique; il faut ensuite traiter la lithiase biliaire, le tempérament morbide, dont la colique n'est qu'une révélation passagère, mais sujette à retours.

Le régime alimentaire sera composé de pain grillé, viandes blanches ou noires, légumes verts ou secs, fruits peu sucrés, vin léger coupé d'eau alcaline; on recommandera de manger peu de pain, de pommes de terre, d'œufs, pas de pâtisseries ni mets sucrés, pas de graisses, pas de carottes, oseille, tomates,

crustacés, sauces épicées, fromage avancé, alcool, vin pur, etc. Exercices modérés, vie au grand air, pas de surmenage cérébral ou de sédentarité.

Pour compléter la cure, on enverra les enfants faire une saison à Vichy, ou, si cette station paraît débilitante, à Pougues, dont les eaux bicarbonatées calciques ont une action analogue, mais moins déprimante pour les organismes en formation.

Les eaux chlorurées magnésiennes de Châtel-Guyon se recommandent aussi aux enfants arthritiques sujets à la congestion du foie et à la lithiase biliaire.

Le remède de Durande (éther et térébenthine) a été conseillé pour obtenir la dissolution des calculs biliaires; il réussit bien rarement.

## COLIQUES INTESTINALES

Les coliques sont très fréquentes chez les enfants du premier âge; elles se traduisent par des cris incessants, par de l'insomnie, souvent par de la diarrhée. Elles résultent d'une mauvaise alimentation (biberon ou tétées trop fréquentes, lait trop vieux, aliments donnés prématurément, etc.).

Dans la seconde enfance, elles peuvent être liées à une mauvaise hygiène ou dépendre de l'arthritisme héréditaire.

## TRAITEMENT

La première chose à faire est de remédier aux fautes hygiéniques précitées : on réglera les tétées, on en réduira le nombre, on veillera à la propreté absolue des biberons, on écartera les aliments grossiers, on donnera le lait bouilli ou stérilisé.

Le ventre sera recouvert d'ouate ou de flanelle chaude; on fera des fomentations avec l'huile de camomille camphrée ou le baume tranquille.

S'il y a du tympanisme, on prescrira la liqueur ammoniacale anisée :

℞ Alcool . . . . .	96 grammes
Essence d'anis . . . . .	3 —
Ammoniaque pure . . . . .	24 —

X gouttes par jour, en 3 ou 4 fois, dans un peu de lait.

BIBLIOTECA  
FACULTAD DE MEDICINA  
BIBLIOTECA  
FAC DE MED. UANL